

Photo - PNRL



DÉCOUVERTE D'EMPREINTES DE PAS DE MAMMIFÈRES FOSSILISÉES DANS LA CARRIÈRE D'ARGILE DE TRICLAVEL, COMMUNE DE VIENS (VAUCLUSE)

Christine BALME*

En 1998, parvenant à la maison du Parc un courrier de M. Colin Denis, habitant l'Hérault, qui nous informait de sa découverte au sein de la carrière d'argile de Viens d'un niveau à empreintes fossiles. Une prospection sur le terrain nous confirmait l'existence d'un petit affleurement calcaire portant 4 ou 5 empreintes périssodactyles et permettait de découvrir deux autres niveaux intéressants. Sur le premier, une dépression entourée d'un bourrelet partiellement visible, suggère une empreinte. Le deuxième niveau est plus curieux. Sur un affleurement argilo-calcaire situé en partie haute de la carrière, une série de petits monticules d'une vingtaine de centimètres de diamètre paraissent s'organiser suivant des cheminements réguliers, ressemblant *a priori* à des pistes.

Un chantier de fouilles d'une semaine est organisé durant les vacances de Pâques en avril 2000, avec la participation d'étudiants de l'Université de Provence, d'un représentant du Comité consultatif de la Réserve naturelle géologique du Luberon, membre de l'Association Luberon Nature et les géologues du Parc.

M. Pietri, propriétaire exploitant de la carrière nous donna son autorisation et pratiqua les premiers travaux de décapage nécessaires. Interrompu par des pluies incessantes, le chantier s'est terminé au mois d'août.

CONTEXTE

La carrière se développe dans des argiles rouges et vertes, ce sont les niveaux dits de Pradengue, attribué classiquement à l'Oligocène inférieur.

Cette formation est immédiatement sus-jacente aux calcaires de la Fayette. Il faut préciser que les deux dalles à empreintes de pas de mammifères fossilisés qui étaient

connues jusqu'à présent sur les communes de Viens et de Saignon, sont stratigraphiquement situées toutes deux à la partie supérieure des calcaires de la Fayette.

Signalons par ailleurs la découverte en 1973 dans le soubassement calcaire de cette carrière d'argile d'un fragment de demi-mandibule gauche de *Ronzootherium velaunum*, Rhinocerotidé de la famille des Caenopinae. Brunet (1979) fait de cette espèce la plus ancienne et la plus primitive du genre.

Malgré l'enquête que nous avons menée auprès des découvreurs de cette mandibule, le lieu exact de la découverte n'a pu être déterminé.

BILAN DES DÉCOUVERTES

Deux placettes de 25 m² ont été dégagées. Sur la première, une trentaine d'empreintes ont été découvertes, mesurées et placées sur un plan d'ensemble. Quelques-unes sont nettement périssodactyles.

Le deuxième site est situé au-dessus du précédent. Nous avons pu dégager une surface couverte de fentes de retrait et portant à sa surface au moins une piste, constituée de 9 empreintes d'une vingtaine de centimètres de diamètre, profondes, avec un bourrelet de boue bien marqué. Toutefois l'empreinte est mal imprimée et ne nous a pas permis de reconnaître la présence de sabots. La largeur de la voie est de 48 cm. Le pas oblique varie entre 70 et 74 cm et l'enjambée de 129 à 137 cm.

Le troisième niveau se trouve presque au sommet de la carrière. Il est très particulier puisque, comme nous l'avons dit, aucune empreinte n'est visible mais des séries de monticules argileux semblent bel et bien organisées. Les relevés effectués permettent de proposer six pistes décrites dans le tableau page suivante.

* Géologue au Parc naturel régional du Luberon, Conservateur de la Réserve naturelle géologique du Luberon.

	Piste 1	Piste 2	Piste 3	Piste 4	Piste 5	Piste 6
Nombre « d'empreintes »	11	7	9	13	9	4
Largeur de la voie moyenne	50 cm	63 cm	62 cm	65 cm	61 cm	67 cm
maximum		64 cm	63 cm	67 cm	63 cm	
minimum		62 cm	60 cm	63 cm	58 cm	
Pas oblique moyenne	82 cm	81 cm	98 cm	80 cm	76 cm	86 cm
maximum	92 cm	87 cm	103 cm	98 cm	84 cm	94 cm
minimum	73 cm	75 cm	90 cm	74 cm	64 cm	79 cm
Enjambée moyenne	145 cm	133 cm	173 cm	127 cm	123 cm	140 cm
maximum	158 cm	139 cm	184 cm	140 cm	142 cm	147 cm
minimum	135 cm	123 cm	172 cm	120 cm	105 cm	132 cm

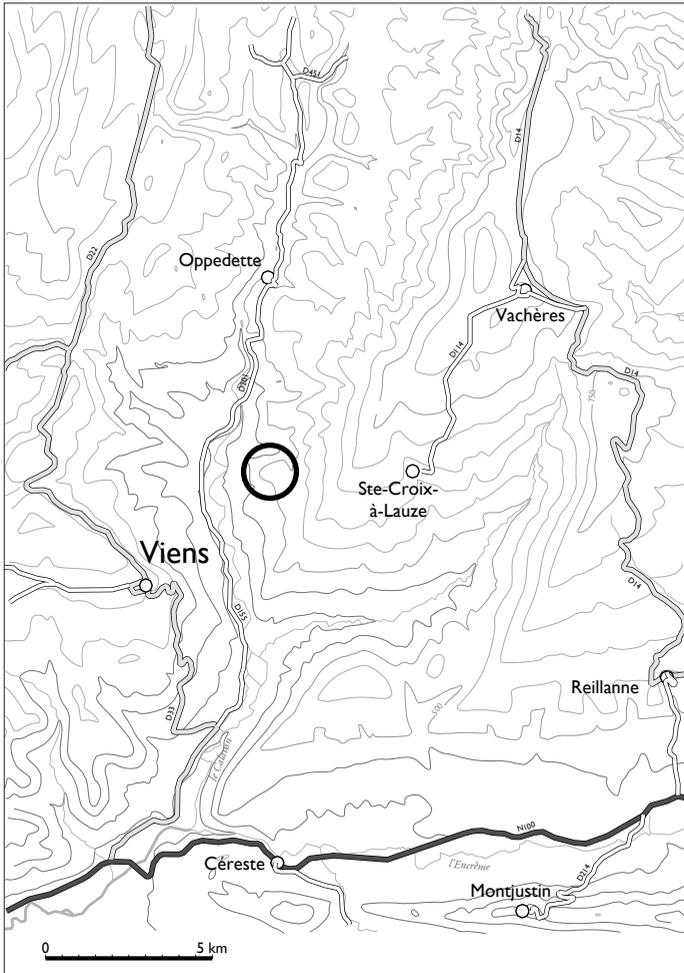
Ces découvertes confirment une richesse tout à fait exceptionnelle dans ce secteur de vestiges ichnologiques. Il faut rappeler qu'à l'échelle de la planète entière, les sites présentant des empreintes de pas de vertébrés de l'ère tertiaire sont jusqu'à présent très rares.

Nota Bene : Ces découvertes se situent dans une propriété privée, de plus dans une carrière en cours d'exploitation. L'accès n'est donc pas autorisé.

BIBLIOGRAPHIE

BRUNET M., 1979, *Les grands mammifères chefs de file de l'immigration oligocène et le problème de la limite Éocène - Oligocène en Europe*, Thèse d'État de la faculté des sciences de l'Université de Poitiers, CNRS AO 11 606, N° d'ordre 224, 2 volumes.

DEMATHIEU G., GINSBURG L., GUÉRIN C. & TRUC G., 1984, Étude paléontologique, ichnologique et paléoécologique du gisement oligocène de Saignon (bassin d'Apt, Vaucluse), *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, Paris, 4e série, T. 6, Section C, N° 2, pp. 153-183.



Localisation du site à empreintes de Triclavel.